

Séminaire Océaniste SENS-Pôle Foncier

Journée d'animation thématique

Mercredi 8 juin 2022, 14h-17h

MSH-SUD

Université Paul Valéry, Site Saint Charles 2

Rue du Professeur Henri Serre, Montpellier

Tramway ligne 1, arrêt Albert 1er - Saint Charles

SALLE MSH 2^{ème} étage

Ce séminaire est également accessible en ligne au lien suivant :

<https://univ-montp3-fr.zoom.us/j/95287149731>

ID de réunion : 952 8714 9731



Dans le cadre de sa série de séminaires sur les approches du foncier coutumier, le Pôle Foncier de Montpellier en partenariat avec l'UMR SENS, Savoirs Environnement et Sociétés propose une après-midi de réflexion consacrée à l'Océanie autour des dynamiques d'appropriation et de transformation de l'espace sur « le temps long » et sur les mutations contemporaines du foncier coutumier, en particulier sous la pression de projets extractifs ou conservationnistes.



Programme :

14h-14h10 : Introduction

14h10-14h55 : Intensification de l'occupation de l'espace sur le « temps long » : l'impact océanien sur la Grande Terre calédonienne avant les contacts européens

Christophe SAND, Archéologue du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, en accueil scientifique à l'IRD-Nouméa (SENS)

Depuis la fin du XVIII^e siècle, les archipels océaniques ont servi aux penseurs occidentaux d'exemples contrastés d'un modèle de sociétés traditionnelles ayant construit un lien étroit avec la nature. Cette présentation propose de déconstruire la diachronie de ce mythe, en présentant le processus multimillénaire ayant permis aux ancêtres de Kanak de la Grande Terre calédonienne de progressivement intensifier leurs environnements de plaines et de vallées à un point inégalé dans le Pacifique ouest. L'impact sévère infligé à l'environnement insulaire au cours du premier millénaire de peuplement, a été suivi par une phase de transformations puis à la mise en place progressive de techniques intensifiées de cultures horticoles adaptées à la grande île, engendrant une occupation densifiée. L'approche par le « temps long » permet d'identifier quelques constantes récurrentes, qui peuvent servir à repenser notre « île monde » de demain.

Christophe SAND est archéologue, HDR. Il travaille depuis près de 40 ans sur les questions liées aux dynamiques culturelles océaniques anciennes, principalement en Nouvelle-Calédonie mais également à Fidji, en Polynésie occidentale et en Micronésie occidentale. Il a publié près de 200 articles et une trentaine d'ouvrages. Ancien directeur de l'Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique qu'il a créé, il est également président d'ICOMOS Pasifika, le conseil scientifique de l'UNESCO pour le patrimoine culturel mondial.

14h55-15h10 : Débat avec la salle





15h10 – 15h30 : Pause-café

15h30 – 16h15 : Coutume, foncier coutumier et lien à la terre en Océanie coloniale/postcoloniale

Pierre-Yves LE MEUR, Anthropologue, IRD, UMR SENS

En Océanie, la question du foncier coutumier a souvent été abordée sous l'angle de la coutume, de ses fonctions et usages, plus qu'en tant que catégorie spécifique relevant d'une analyse particulière. Cela tient en partie à la place qu'a occupé le référentiel coutumier dans les débats relatifs à la décolonisation et à la construction de nations postcoloniales. Ce registre instrumental a nourri les controverses autour de « l'invention » (de la coutume, de la tradition) qui ont enflammé les cercles académiques et politiques dans les années 1970-90. La négociation de grands projets extractifs (et aussi conservationnistes) constitue un deuxième lieu de déploiement d'une réflexion à visée opérationnelle sur le foncier coutumier : qui sont les ayants-droit éligibles à des compensations diverses, quels sont les espaces concernés ? Or ces enjeux cruciaux pour les nations et les populations concernées révèlent des représentations et des expériences du lien à la terre, des formes d'attachement au lieu et aux générations passées et futures, des manières de construire des valeurs et des savoirs relatifs aux endroits et aux espaces qui appellent une analyse spécifique, qui contribuera aussi à mieux comprendre la manière dont des « projets » d'ordres divers (construire la nation, développer une enclave extractive, protéger un écosystème) sont négociés.

Pierre-Yves LE MEUR est anthropologue, directeur de recherche à l'IRD, UMR SENS. Il coordonne le GDRI-Sud PACSEN (Pacific Center for Social Responsibility and Natural Resources). Il travaille sur la gouvernance des ressources naturelles (terre, mine, eau) et la pluralité des savoirs associés, dans le Pacifique Sud, et plus particulier en Nouvelle-Calédonie où il est basé depuis juin 2021, après un premier séjour de huit ans (2008-2015). Ses travaux portent également depuis quelques temps sur l'océan Pacifique comme frontière.

16h35-16h50 : Débat avec la salle

16h50-17h00 : Clôture

